

Starmania triomphe à Montréal

par Jacques Samson

Starmania a maintenant ses lettres de noblesse au Québec. Cette oeuvre signée Luc Plamondon et Michel Berger, le premier opéra rock en langue française, qui a fait couler tellement d'encre au cours des deux dernières années, a été accueilli triomphalement, au soir de première, mardi dernier, à la nouvelle Comédie nationale, à Montréal.

Déjà, depuis quelques jours, on sentait qu'il allait se passer quelque chose. Les quatre ou cinq avant-premières-bénéfices à \$50 le billet avaient emballé le public. Il restait le véritable test à passer, celui auprès des gens du milieu du spectacle, le soir de première. L'examen a été réussi avec une très forte note. Dès les premières mesures de la pièce, les spectateurs réagissaient avec enthousiasme. Des chansons comme "La complainte de la serveuse automate" et "Le blues du businessman" étaient couronnées par des ovations.

Il faut dire que la mise en scène signée Olivier Reichenbach est la base de cette réussite. Il a su donner à l'oeuvre le rythme nécessaire, chose que n'avait pas réussi Tom O'Horgan qui avait monté le spectacle à Paris. Ici, Reichenbach a tiré le maximum de chaque comédien-chanteur et le spectacle a finalement trouvé la place qui lui revenait en présentant une histoire qui se tient.

Enfin, Luc Plamondon a gagné son pari, celui de faire un succès de son opéra rock au Québec. Peu de gens y croyaient. On disait

facilement que Starmania était chose du passé et qu'il était illusoire de faire revivre cette oeuvre à Montréal. Il n'en était pourtant rien, au contraire, cette pièce est vouée aux plus grands succès au cours des prochaines semaines. Luc Plamondon possédait une formule gagnante et il le savait.

Histoire

Il y a longtemps qu'on parle de Starmania, mais en fait, peu de gens savent de quoi traite cet opéra. Au Québec, seuls les deux microsillons ont fait connaître l'oeuvre, mais ils ne révélaient pas une histoire facile à saisir. Les enregistrements ne comprenaient pas les enchaînements nécessaires à la bonne compréhension de l'histoire.

D'abord, disons que le titre de l'oeuvre est Starmania, mais qu'elle a également un autre titre: "La passion de Johnny Rockfort selon les évangiles télévisés". Le texte a été écrit par Luc Plamondon, un Québécois très connu dans le monde de la chanson, en particulier comme auteur de la plupart des chansons de Diane Dufresne. La musique a été composée par Michel Berger, un Français qui fait des chansons, surtout pour France Gall.

Starmania est l'histoire d'un terrorisme dans le monde moderne. L'opéra raconte l'utilisation de la violence du pouvoir et celle de ceux qui se battent contre le pouvoir. C'est la violence contre la violence. Deux mondes qui s'affrontent, ceux qui habitent les gratte-ciel (le pouvoir) et ceux



Cristal et Johnny Rockfort dans une scène de l'opéra rock.

qui vivent dans le monde souterrain (les marginaux ou les "underground").

D'abord Starmania a été l'objet de deux microsillons réunis dans une même pochette. Ils ont été réalisés par un tas de grosses vedettes du Québec et de France. Les chansons étaient interprétées par: Daniel Balavoine, Michel Berger, Claude Dubois, Diane Dufresne, Eric Estève, France Gall, René Joly, Fabienne Thibault et Nanette Workman. Ces disques ont connu un très gros succès autant en France qu'au Québec: des dizaines de milliers d'exemplaires.

Sur scène

Dans une deuxième étape, on décide de présenter Starmania à la scène. La première mondiale a lieu à Paris en avril 1979. L'accueil du public est froid et les représentations se limitent à trois semaines, ce qui est très peu pour ce genre de spectacle dans une ville comme Paris. A l'époque, on impute à la presse, en particulier celle du Québec (!) ce demi-échec. Immédiatement après Paris, on devait présenter le spectacle à

Montréal, au Stade olympique. On parlait aussi de Londres et de New York. Gilles Talbot, le producteur québécois, renonce à son projet, malgré les billets déjà en vente et le fait que tout s'annonce très bien. Talbot avoue qu'il avait décidé de faire Starmania au Stade olympique avant de voir le spectacle à Paris; il s'est avéré par la suite impensable de transporter à Montréal un tel show. Starmania se serait perdu dans l'immensité du stade.

Mais les véritables raisons de l'échec de Paris sont autres que celles exprimées. Disons d'abord que Starmania regroupait trop de vedettes et qu'il existait une rivalité entre certaines de ces vedettes. Diane Dufresne et France Gall en particulier se surveillaient du coin de l'oeil. A cela, on peut ajouter l'absence de Claude Dubois qui aimait bien la chanson "Le blues du businessman" mais qui détestait le rôle de Zéro Janvier, cet espèce de fasciste qui détient le pouvoir. Dubois a été remplacé à Paris par Etienne Chico, un chanteur français qui n'était vraiment pas de taille.

En dernier lieu, et peut-être davantage pour cette raison, le metteur en scène Tom O'Horgan n'a pas réussi à faire accepter à ses vedettes, sa mise en scène intégrale. Starmania est un spectacle rock qui véhicule de la violence, mais des gens comme France Gall qui voulaient protéger leur petite image rassurante en Europe, ont refusé de jouer le jeu. Il n'était pas question pour France Gall d'apparaître sur scène avec un revolver ou une mitraillette dans les mains. Donc O'Horgan n'a pu faire de miracles. Il restait donc la cible facile, les journalistes.

A Montréal

Finalement, après un long cheminement, on se retrouve à Montréal, avec un Starmania complètement transformé débarrassé de ses grosses vedettes et qui, mis à part France Gall, Louise Forestier et Gilles Valiquette, table sur des gens peu connus: Francis Martin, Jacques Blais, Martine Saint-Clair, Michel McLean, Sylvie Boucher, Robert Leroux. Ils ont réussi le coup de

maître de faire oublier ceux qu'on identifiait à Starmania. A venir jusqu'à maintenant, il était impensable que "Le monde est stone" ou "Le blues du businessman" soient interprétés par d'autres que Fabienne Thibault et Claude Dubois. Louise Forestier et Michel McLean sont devenus les nouveaux visages de ces chansons.

En plus, Olivier Reichenbach a complètement rebâti la mise en scène et on a créé un nouveau décor, simple mais efficace. Reichenbach a laissé tomber le lazar parisien au profit de la simplicité.

La présentation à Montréal de Starmania est finalement due en très grande partie à Yves Blais et Percival Broomfield, les dirigeants de la Comédie nationale, qui ont cru en Plamondon. Guy Latraverse avait essayé de monter ce spectacle au cours des derniers mois, mais il avait abandonné l'idée.

Aujourd'hui, Starmania se porte bien et il se pourrait qu'on fasse une tournée en province avec le spectacle et qui sait, peut-être un nouveau disque, avec la nouvelle équipe.

Cet automne, je visite le Musée du Québec

EXPOSITIONS

Du 24 septembre au 29 novembre

L'ARCHITECTURE ET LA NATURE À QUÉBEC AU XIX^e SIÈCLE: LES VILLAS



L'exposition est consacrée aux villas, résidences prestigieuses érigées sur des vastes domaines au XIX^e siècle.

On pourra voir une cinquantaine d'oeuvres d'art, un centaine de photographies, cartes et plans, quatre modèles réduits de villas et un montage audiovisuel. Le public est invité à participer à plusieurs activités organisées autour de cette exposition au parc du Bois-de-Coulonge, 1215, chemin Saint-Louis, à Sillery et à la maison Montmorency, 2490, avenue Royale à Courville.

Avec la collaboration des étudiants de l'Université Laval, on a organisé des visites commentées de l'exposition les samedis et dimanches, du 27 septembre au 16 novembre, à 13h, 14h, 15h et 16h et des visites des villas en autobus les samedis et dimanches 27 et 28 septembre et toutes les fins de semaine du mois d'octobre. Départ du Musée à 15h. Billets disponibles au comptoir d'information.

Du 1^{er} octobre au 30 novembre
LE COSTUME, REFLET D'UNE SOCIÉTÉ: 1850-1925

Quelque 80 costumes pour hommes, femmes et enfants de la bourgeoisie de cette époque.

De la fin octobre 1980 à mars 1981
MEUBLES VICTORIENS

Des intérieurs décorés de meubles, objets et oeuvres d'art influencés par le naturalisme, le romantisme, le rococo et la somptuosité du style victorien.

Du 3 décembre 1980 au 15 mars 1981
ETHNOLOGIE AMÉRINDIENNE

Divers objets de la culture amérindienne présentés avec la collaboration des Amérindiens du Québec.

Du 10 décembre 1980 au 1^{er} février 1981

GIACOMO MANZÙ

Avec la collaboration de la maison Rothmans, une rétrospective de l'oeuvre de ce sculpteur italien, de 1938 à aujourd'hui.

Du 17 décembre 1980 au 25 janvier 1981

"À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE... AVEC GÉRARD MORISSET"

Un hommage à l'homme, au chercheur, à l'historien d'art, à l'artiste et à l'écrivain.

Collections permanentes

Le visiteur peut également voir les collections permanentes de peintures et sculptures (art moderne, salle 4, art contemporain, salle 3), d'orfèvrerie (galerie) et de céramique (rez-de-chaussée jusqu'à la fin septembre).

AUTRES ACTIVITÉS

Au Musée du Québec

Conférences-causeries

Le 15 octobre, à 20h
France Gagnon-Pratte
Les grandes villas du Québec: un patrimoine inconnu

Le 19 octobre, à 14h
Serge Joyal
Le costume, un patrimoine à découvrir

Le 9 novembre, à 14h
Jocelyne Mathieu
La femme et la mode au tournant du siècle

Cours de dessin

Début des cours: 11 octobre
Responsable: Lucille Genest, tél. 643-4103

Visites animées

Tout groupe d'adultes peut, s'il en fait la demande à l'avance, se réserver une heure pour la visite d'une salle du Musée, en compagnie d'un animateur, en téléphonant à 643-4103.

À la galerie l'Anse-aux-Barques

24, rue Grand-Champplain, place Royale

Expositions

MICHEL ASSELIN
L'autobus, dessins et gravures: du 17 septembre au 12 octobre

VÉRONIQUE VÉZINA
Peinture à planche, madiers peints: du 15 octobre au 9 novembre

LOUISE VIGER
Surfaces-objets: du 12 novembre au 7 décembre

LOUISE BRETON
Dessins: du 10 décembre au 11 janvier 1981

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

Québec: Spec et Daniel Nicolas présentent

Pierre Labelle

30 SEPT. au 4 OCT.
Semaine: 20h30
Samedi: 18h30 - 21h30

"... Une farce de la nature!"
Maintenant en vente!

INSTITUT CANADIEN
42, St-Stanislas

dans:
Les Librairies L'Action de Place
Laurier, Mar St-Roch, Garretour
Charlebourg et Lebourveau

Les Productions Le Café, CPI et Donald K. Donald
Présente

Steve Hackett

SAMEDI — 20 SEPTEMBRE
19H ET 22H30
Billets \$8.50 maintenant
en vente aux guichets
du Palais Montcalm.

PALAIS MONTCALM

CE SOIR

ECOLE DE MUSIQUE COURNOYER

★ COURS DE PIANO DE GUITARE DE FLUTE TRAVERSIERE ET DE FLUTE A BEC

le JOUR et le SOIR
(aucun contrat, aucuns frais d'inscription)

- Les cours de musique sont donnés à l'aide des "REGLES MUSICALES COURNOYER" et sont orientés vers:
 - l'EXECUTION
 - l'ARRANGEMENT
 - la COMPOSITION
 - l'IMPROVISATION
 - l'ACCOMPAGNEMENT
- AVANTAGES:
 - Apprentissage suivi à chaque jour.
 - Répertoire choisi par l'élève.
 - Compréhension totale des principes.
 - Méthode applicable à tous les niveaux, débutants inclus.
- AUSSI: COURS SPECIAUX
Préparation à tous les instruments.
- ENTREVUE GRATUITE à ceux qui le désirent.

ENDROITS:
QUÉBEC, LES SAULES, STE-FOY, SILLERY, CHARLESBOURG, LORETTEVILLE, RIVE-SUD: ST-NICOLAS et MONTREAL.

POUR RENSEIGNEMENTS: 872-2842

Une collaboration

CLRC 80

LA COMMUNE A MARIE présente:

AVEC L'HIVER QUI S'EN VIENT

texte et mise en scène MARIE LABERGE
avec DENISE GAGNON et JEAN GUY

JEANNE ANGLERS MICHELE BERNARD CLAUDE BAYMARD ANDRÉ LACHANCE
scénographie DENIS DENONCOURT

Théâtre Vieux Québec, 30 St-Stanislas, du 3 au 28 sept. 20h30
réservation: 692-4212 (à partir de 18h)